

(dé)gradés

Distinction

Aux facultés de Curitiba, qui viennent d'obtenir le prestigieux statut d'université fédérale au Brésil, conformément à un plan de bataille élaboré en concertation avec l'ULg. Une des conditions pour obtenir ce statut, décerné par le gouvernement brésilien, était qu'une bonne partie du corps enseignant de ces facultés accède rapidement au grade de docteur à thèse.

L'université de Liège a donc accepté d'encadrer une trentaine de candidats, en même temps qu'elle jetait les ponts de plusieurs collaborations académiques et scientifiques. La réussite du projet ne mettra évidemment pas un terme à ces collaborations, appelées, semble-t-il, à se développer.

Satisfaction

À Pierre Jamart, technicien du laboratoire du CHU, dont les réalisations cinématographiques accumulent les récompenses dans les festivals internationaux. Il est revenu récemment du Portugal (Festival international du film médical et de santé d'Obidos) avec un 3^e prix sous le bras pour un film médical intitulé *Le mask lift endoscopique : technique chirurgicale*. Les auteurs du document primé sont les docteurs Jean-Philippe Adant et François Bluth, du service de chirurgie maxillo-faciale du CHU de Liège.

Recalé

L'hebdo populaire du groupe Rossel *Le Soir Illustré*, qui s'est récemment compromis avec les restaurants McDonald's dans un dossier soi-disant journalistique sur le thème de l'alimentation ("Apprenez les clés de l'alimentation équilibrée avec McDonald's"). Le résultat est abhorrant : huit pages d'endoctrinement à peine déguisé à la gloire du hamburger, de la frite et du Coca. Elle est belle notre presse d'investigation ! Quant aux stratégies publicitaires du géant américain du fast food, elles n'étonneront en tout cas pas les responsables du magazine français d'information *Marianne* dont la dernière livraison (16 juin) nous annonce en couverture une vaste enquête sur *Le scandale des McDonald's*.

Correctif

Dans notre dernière édition, nous avons attribué une satisfaction à M. Jean-Luc Moorwaert pour sa désignation au poste de directeur de cabinet adjoint du ministre William Ancion. Nos lecteurs les plus attentifs auront corrigé. Il s'agit bien entendu de M. Jean-Luc Howard, chef de travaux en faculté des Sciences appliquées.

Libertés académiques

Migraines



Ils sont trois, deux femmes et un homme, dans une chambre inondée de lumière. Pas d'issue ni d'échappatoire : chacun, à jamais, demeurera en présence constante et à l'écoute permanente des deux autres. On aura reconnu la trame de *Huis clos*. L'enfer c'est les autres : Sartre entendait montrer que l'Autre non seulement me détermine toujours, mais tend quelquefois à m'enfermer dans ce que je suis, dans ce que j'ai été ou dans ce qu'il croit que je suis, au risque d'entraver ma liberté en m'empêchant, moi, de devenir autre. Voulait-il aussi faire valoir le droit pour quiconque d'être seul, à l'abri des regards et de l'écoute ? Probablement. En tout cas, on pourra bientôt, je le crains, étendre sa formule à notre si transparente "société de communication" : toujours et partout en présence de tous, à portée de tous. Avec nos télécopieurs, nos répondeurs automatiques, nos boîtes vocales, notre courrier électronique et nos téléphones cellulaires, nous sommes peut-être en train d'entrer, non pas dans le "village global" prophétisé par McLuhan, mais dans un huis clos planétaire.

Et si demain, comme il en ira peut-être de la jouissance de l'air pur et du silence – dénuées naguère gratuites, – le luxe suprême, le signe de distinction, la marque de "l'homme arrive" était de n'être pas joignable ?

Ainsi Laurent Désiré Kabila, président auto-proclamé de la République démocratique du Congo, – ci-devant Zaïre, – ne veut plus voir de femmes en mini-jupe ou en pantalon. Cela prêterait à rire si l'édit, en soi déjà insupportable, ne laissait entrevoir les pires perspectives et s'il ne faisait corps, parmi d'autres traits, avec le *black-out* imposé aux observateurs dans les zones "libérées" où errent les réfugiés rwandais. En Iran, le Shah et sa sinistre police politique firent place aux Ayatollahs et à leur sinistre police politique et religieuse.

Retire, là-dessus, Montesquieu : *Une nation libre peut avoir un libérateur; une nation subjuguée ne peut avoir qu'un autre oppresseur. Car tout homme, qui a assez de force pour chasser celui qui est déjà le maître absolu dans un État, en a assez pour le devenir lui-même...*

Marcel Dutroux. Le Dossier, « Si on me laisse faire » ; Les Cahiers d'un Commissaire ; Le Juge Connerotte, un anti-héros dans la légende... Tous ces titres ont, parmi d'autres, ce point commun d'être parus à l'enseigne d'un seul et même éditeur. Effort louable, sans doute, de faire émerger du sens hors du flot de l'effroyable Affaire qui submerge la Belgique depuis plusieurs mois. Mais à quand les *Mémoires secrets du Major Boudin* ou *Les Exploits du Juge Langlois* ?

Et il faudrait tout de même que quelqu'un prenne l'initiative de faire savoir à l'éditeur qu'à trop voler aux succès de kiosque, avec des ouvrages rapidement bicolés, il risque de perdre tout crédit symbolique.

C'est fait.

Tout l'eau de la mer ne suffirait pas, écrivait Lautréamont, à laver une tache de sang intellectuelle. Ils projettent de détruire à coup de bulldozers les vestiges de temples bouddhiques, ils imposent la prière et la barbe non taillée, ils obligent à la seule lecture du Coran, – puisque tout livre qui n'enfreint pas le texte sacré est inutilement redondant et que tout livre disant quelque chose que ce Texte ne dit pas ne peut être qu'hérétique, – ils font porter aux femmes une armure grillagée, ils leur interdisent l'accès à l'éducation et au travail... Combien faudra-t-il d'océans pour laver Kaboul des flots de "sang" qu'y répandent les Talibans, ces "étudiants en théologie" ayant porté la barbarie fanatique au-delà du seuil où commence l'inhumanité ?

Pascal Darand

Histoires de tortues d'eau

Émigrée l'an passé à l'aquarium de La Rochelle, l'ex-mascotte de l'Aquarium de l'ULg coule maintenant des jours heureux dans un bassin enfin à sa taille. Chouchoutée par les soigneurs, elle reçoit la visite quotidienne du directeur qui la nourrit à la main [notre photo]. Le 11 juin dernier, une autre tortue liégeoise, anonyme celle-là, devait rejoindre La Rochelle. Malheureusement, l'autorisation de transport – nécessaire pour une espèce protégée – n'a pas été délivrée, notre tortue n'ayant aucune existence légale. Le chercheur qui l'avait introduite en Belgique il y a huit ans a apparemment oublié de la déclarer aux autorités compétentes. Les responsables de l'aquarium Dubuisson tentent maintenant de régulariser la situation au plus vite. Contrairement à Caroline, cette deuxième tortue,

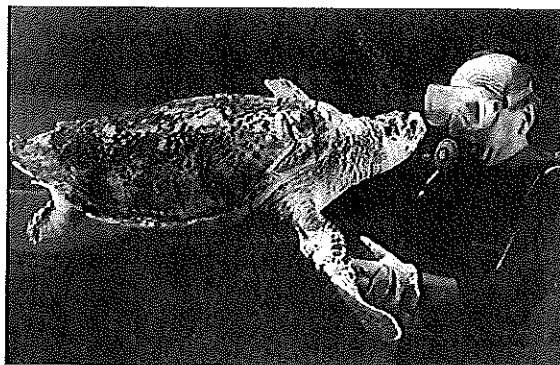


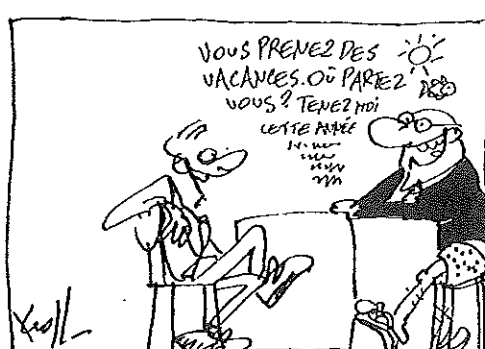
Photo Yves LANCZ/Aquarium de La Rochelle

moins domestiquée, pourrait être relâchée en mer, mais il faudrait pouvoir le faire en juillet ou en août, période où les conditions climatiques sont idéales.

C.E.

Le Quinzième Jour n° 60

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour/>
Conseil éditorial : Danièle Bijmole - Joseph Denooz - Jacques Dubois. Éditeur responsable : Jacques Dubois.
Rédacteur en chef : François Louis (04) 366 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (04) 366 44 14. E-mail : le15jour@vml.ulg.ac.be. Fax (04) 366 44 22.
Responsables de la page "Acte quinzain" : Laurent Ancion et Christine Servais. Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias).
Photographie : 3^e année St-Luc (reportage - Ch. Pleus). Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page : Claire Leroux.
Régie publicitaire : UNIJEP (04) 224 74 84. Photogravure : Comega. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.



Du 19 juin au 24 septembre 1997